

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Limousin | 2005

Verneuil-sur-Vienne – La Redondie

Jacques Roger



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7990>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jacques Roger, « Verneuil-sur-Vienne – La Redondie », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7990>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Verneuil-sur-Vienne – La Redondie

Jacques Roger

Identifiant de l'opération archéologique : 122154

Date de l'opération : 2005 (FP)

- 1 Le projet du Conseil Général de la Haute-Vienne de prolonger la D 2000 entre le lieu-dit « Les Fonts » (commune de Verneuil-sur-Vienne) jusqu'à la RN 21 au sud-ouest d'Aixe-sur-Vienne a nécessité une intervention archéologique au printemps 2005 au lieu-dit « La Redondie », au niveau de la voie communale reliant Verneuil à « Félix » et au nord du ruisseau de *la Merlie*.
- 2 Le site de « La Redondie », mentionné à la fin du XIII^e s., a été reconnu dès 1969 lors de l'effondrement d'une partie d'un souterrain. La zone située dans l'emprise des travaux ne concerne en réalité qu'une partie du site médiéval, ce dernier se développant plus au nord-est.
- 3 Conformément aux prescriptions scientifiques de l'Etat, la zone susceptible de receler des vestiges archéologiques a été entièrement décapée à la pelle mécanique, sur une superficie de l'ordre de 900 m².
- 4 Les résultats obtenus ont montré que notre intervention au lieu dit « La Redondie » avait tout lieu de correspondre à une partie du manse de la « Redondia », mentionné pour la première fois en 1297. Le secteur fouillé, qui doit correspondre à l'extension occidentale du site, se caractérise par la présence de dix silos, une quinzaine de trous de poteaux et une cavité souterraine aménagée qui faisait office de cave. La fouille intégrale de cette dernière a permis de mieux comprendre son fonctionnement et de démontrer que son accès était au départ protégé par une couverture de dalles de gneiss. Sa descente en chicane permettait d'accéder à une petite salle de moins de 4 m de long pour 1,70 m de large. Toutes ces structures se développent vers l'est, en direction de vestiges repérés dans la parcelle voisine boisée, le long semble-t-il de l'ancienne voie antique de long parcours reliant Limoges à Saintes, cheminement qui était peut être encore en fonction à cette période.

- 5 Pour la partie ayant fait l'objet d'une fouille préventive, la présence d'un bâtiment en matériau périssable englobant une partie de structures fossoyées reste posée : dans l'affirmative, ce dernier occuperait un espace de 24 m² à 40 m², où deux accès - une petite porte au sud et une porte de grange à l'est - sont envisageables. Dans le cas contraire, l'association par paire de certains poteaux demeure inexpliquée mais participe probablement à l'activité dévolue à cet espace. Le mobilier recueilli dans les différents aménagements (fragments de céramique, fusaïoles, polissoir, lames de tranchant métalliques, etc.) dénote des activités variées, où artisanat et agriculture se confondent. La période d'utilisation et d'occupation de ce secteur semble concerner le XIII^e s., avec peut être un prolongement sur le siècle suivant. Toujours est-il que son abandon ne semble pas s'effectuer brutalement, comme paraît le montrer le murage du couloir d'accès à la cavité souterraine ou le scellement de certains silos.
- 6 Des analyses anthracologiques et carpologiques réalisées sur le site permettent de mieux appréhender l'environnement à cette période, et de conclure à un milieu ouvert local intégré à un système économique limité, où le milieu végétal est transformé. Des landes ou des haies vives de Papilionacées sont présentes de manière significative et la présence du châtaignier est réelle. On note également l'importance des céréales panifiables, surtout le seigle.
- 7 Jacques Roger
-

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : Moyen Âge

Index géographique : Limousin, Haute-Vienne (87), Verneuil-sur-Vienne

Thèmes : agriculture, anthracologie, artisanat, carpologie, cave, céramique médiévale, céréale, dallage, édifice, fusaïole, objet métallique, seigle, silo, souterrain, trou de poteau, voie

AUTEURS

JACQUES ROGER

INRAP